

## Témoignage : Lucien Cousin, bénévole au CFSI



Je suis d'origine agricole, agronome et géographe de formation. J'ai notamment exercé pendant 30 années au ministère de la Coopération puis bouclé mon périple professionnel à Madagascar, dans les secteurs du développement rural et de l'environnement. Aujourd'hui, je m'implique bénévolement auprès de différents collectifs d'ONG sur les questions de développement, de volontariat, d'échanges internationaux et de solidarité.

Je connaissais le CFSI depuis longtemps quand, en 2004, j'ai répondu volontairement et bénévolement à l'amicale sollicitation de son équipe pour être associé à certaines évaluations de programmes, à des réunions de travail ou encore à des campagnes de sensibilisation, comme « ALIMENTERRE », par exemple.

Depuis 4 ans, je participe activement au comité de pilotage du programme « société civile et participation ». Ceci m'amène à en suivre les orientations et à discuter de ses résultats et de ses évolutions, ainsi qu'à examiner les projets susceptibles d'être soutenus. J'essaie d'apporter un regard instruit par mon expérience, de faire part des questions déjà rencontrées, des chances nouvelles, d'évolutions en cours.

### Ce qui m'a incité à contribuer à l'action du CFSI

C'est tout d'abord la fonction de carrefour d'idées et de mise en commun d'expériences. La coopération non gouvernementale en France est connue pour sa grande diversité, pour la petite taille du plus grand nombre de ses acteurs. Certains diront jusqu'à la dispersion, limitant ainsi leur influence et leur efficacité. Partant de là, je pense que le CFSI fait œuvre très utile en regroupant des organisations de solidarité différentes. Les champs d'activités et géographiques très larges que représentent ses membres lui posent un défi pour agir collectivement. Il sait construire, malgré cette hétérogénéité, un socle commun et une volonté partagée d'adapter les formes de coopération à la réalité du monde actuel, de construire des partenariats d'avenir avec des organisations locales et de s'engager dans des actions ayant un impact durable. Ces orientations me paraissent porteuses d'avenir, car elles créent des chaînes de solidarité transfrontalières et dépassent les anciennes polarisations Nord/Sud.

Ainsi participons-nous, quelle que soit notre place, à trouver le sens et l'application concrète de la solidarité qui est le mot clé du CFSI.

Lucien Cousin

## AVEC LE CFSI

- VOUS LUTTEZ CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ en offrant à des familles les moyens de devenir autonomes.
- VOUS PRIVILÉGIEZ UN TRAVAIL SUR LA DURÉE avec des associations locales, proches des besoins des populations.
- VOUS PERMETTEZ À CES ASSOCIATIONS LOCALES DE PARTICIPER pleinement au développement de leur pays ou de leur région.

Depuis plus de 50 ans, le CFSI soutient des actions réalisées par les organisations locales des pays en développement. Il mobilise à cet effet l'expérience et la compétence d'ONG françaises spécialisées en agriculture, élevage, artisanat, etc.



ASSOCIATION  
CRÉÉE EN 1960,  
RECONNUE  
D'UTILITÉ  
PUBLIQUE.



# Le Courrier du CFSI

juin 2013



© LIEURAC PRODUCTIONS

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE :  
COMMENT AGIR ?

HOMMAGE À NOTRE  
PRÉSIDENT D'HONNEUR :  
STÉPHANE HESSEL

MALI : LES PROJETS  
CONTINUENT !

TÉMOIGNAGE :  
UN BÉNÉVOLE ENGAGÉ AU SEIN  
DE NOTRE ASSOCIATION





## SOLIDARITÉ INTERNATIONALE : COMMENT AGIR ?

PAR YVES LE BARS,  
PRÉSIDENT DU CFSI

Pratiquer la solidarité internationale est une exigence de citoyen. Avec le CFSI chacun peut le faire par deux voies complémentaires, l'information et le don.

La première voie consiste à s'informer à partir d'expériences concrètes, sur ce qui se passe sur le terrain dans le monde dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, pour la dignité et l'accès de tous à la citoyenneté. Le Courrier du CFSI, et le site [www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr), comme la campagne ALIMENTERRE y contribuent.

La seconde voie est le don, en appui à des projets concrets innovants, et à des partenaires des 23 organisations membres du CFSI, regroupées pour être plus efficaces en complémentarité,

pour la promotion de la solidarité internationale. Le don au CFSI est "un don en confiance", puisque le CFSI est reconnu d'utilité publique, et après contrôle triennal, vient de voir son agrément au Comité de la Charte renouvelé.

**Grâce aux dons reçus, en 2012 le CFSI a soutenu 140 projets en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Ils visent en priorité l'agriculture vivrière, la lutte contre la faim, la génération de revenus, l'insertion économique, et le renforcement des organisations locales.**

Grâce à l'engagement des donateurs, le CFSI, depuis plus de cinquante ans, a pu agir auprès des plus pauvres dans la durée. Ensemble continuons !

*Pour en savoir plus sur nos actions, n'hésitez pas à nous écrire pour demander le rapport d'activités détaillé.*

## Hommage à Stéphane Hessel

Stéphane Hessel nous a quitté le 27 février dernier. Il a été président du CFSI de 1999 à 2002, moment charnière pour notre association. Il y est toujours resté fidèle et nous a fait partager des valeurs inestimables.

**Pour lui, la solidarité internationale n'est pas un vain mot, elle est porteuse d'une vision et d'une ambition, celle de promouvoir et faire respecter les droits de l'homme partout dans le monde.**

Très proche des mouvements de la société civile, il a été un fervent défenseur, avec le CFSI, de leur reconnaissance et d'un dialogue renouvelé de ceux-ci avec les pouvoirs publics, en France comme à l'international.

Stéphane reste un modèle pour chacun de nous. Pour la manière dont il était généreux de son temps, de ses forces, de sa notoriété qu'il mettait au service de ceux qui le sollicitaient pour une cause qui lui paraissait juste ou tout simplement intéressante.



© B. CARMAGNOLLE

Un modèle aussi pour son amour de la vie qu'il savait communiquer redonnant espoir et force à son interlocuteur ou à son auditoire.

Nous sommes tristes, mais nous lui devons de repartir de plus belle sur les pistes qu'il a ouvertes. Sa chaleur, son attention extrême à chacune et à chacun, nous manqueront.

*Yves Le Bars, président du CFSI.*

*Yves Berthelot, président du CFSI de 2002 à 2012.*

*Jean-Louis Vielajus, délégué général, et toute l'équipe du CFSI.*

## Au Mali : les projets continuent

### MALGRÉ LE CONTEXTE DIFFICILE, DES CENTAINES DE PAYSANS DU NORD-MALI POURSUIVENT LEUR PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION MARAÎCHÈRE.

La région de Mopti où se déroule le projet est en bordure de la zone auparavant contrôlée par les rebelles. Même si la vie a repris son cours, la crise alimentaire demeure, plus particulièrement dans le Nord du pays où le conflit a empêché de nombreux paysans de cultiver normalement.

Au-delà de la situation récente, la majorité de la population vit dans des conditions d'extrême pauvreté. L'économie malienne est essentiellement fondée sur l'agriculture mais malgré de réelles potentialités, cette activité demeure peu productive.

La région de Mopti ne fait pas exception à la règle. Près de la moitié de la population n'a pas accès à l'eau potable et ne mange pas à sa faim alors que cette région possède d'importantes ressources agricoles. Dès lors, les paysans ont décidé de se rassembler pour améliorer les techniques de production maraîchère, cultiver eux-mêmes leurs semences et vendre leurs récoltes sur les marchés locaux.

#### Un projet lancé en 2011

L'association des paysans de Mopti, en partenariat avec l'AFDI, membre du CFSI, a mis en œuvre un projet visant l'augmentation de la production maraîchère locale.

Le principe est de former un réseau de paysans relais qui reçoivent du matériel agricole afin de mettre en pratique de nouvelles méthodes de maraîchage. Ils participent à des visites de partage d'expérience et diffusent ensuite les techniques apprises auprès de leur organisation paysanne locale.

Dans le même temps, un autre groupe se forme à la production de semences d'oignon pour démarrer un commerce local. Plus de 200 familles bénéficient directement de ce projet.

Les réunions d'échange d'expérience rencon-

trent un véritable succès. Ainsi, Mme Bérénice Sagara, qui fait partie des paysans relais concernés par le projet, raconte : « Depuis le mois de janvier, nous avons compris que le compost convient mieux que tout autre engrais aux cultures. Pour celles qui en ont reçu, la production a été exceptionnellement bonne. Les autres ont produit moins bien et peu ».

Plusieurs paysans relais ont économisé l'eau grâce à la maîtrise des outils mis à leur disposition. Ils poursuivent leurs expérimentations dans le but d'être plus productifs.

Une radio locale diffuse les techniques qui ont fait leurs preuves. La qualité de l'émission, enregistrée en trois langues, a encouragé les radios locales à la diffuser plusieurs fois.

Les paysans relais ont reçu quatre charrettes pour transporter leur production jusqu'aux marchés locaux et commencent à travailler sur les techniques de conservation des produits.

Début mars 2013, plusieurs paysans relais ont effectué une visite d'apprentissage des techniques de production de semences d'oignon au Burkina-Faso. Ils sont rentrés au Mali avec quelques échantillons de graines de semences d'oignon qu'ils ont ensuite distribuées à tous les paysans relais.

#### Un contexte difficile

Malgré le conflit, les activités menées n'ont pas été interrompues. Les sessions de formation se poursuivent, tout comme les émissions de radio. Les marchés locaux, principale source de revenu des paysans bénéficiaires du projet, ont rouvert.

**La situation reste cependant délicate : la poursuite de projets de développement, tel que celui mené par l'AFDI avec l'AOPPM, est donc vitale pour permettre à terme à ces populations de se nourrir de manière autonome.**

« Ce projet fait partie des initiatives soutenues dans le cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » porté par le CFSI et la Fondation de France. En 2011, le CFSI a attribué 40 000 € pour mener à bien cette action sur plusieurs années.

**Votre soutien est indispensable !**